

## KERROUCHE

Notre fils a 8 ans, va entrer en septembre en CE2 avec un niveau de lecture-écriture CP. Aucun enseignant n'a rien remarqué; j'ai simplement été convoqué 2 fois en octobre 2005 pour des problèmes de "comportement". Puis j'ai pris l'initiative de rencontrer la psy scolaire, puis bilan psy, puis une 1e orthophoniste (qui n'a rien vu), puis une 2nde, médecin scolaire, maîtresse à maintes reprises, directrice, puis à nouveau psy scolaire, .... un parcours du combattant que j'ai eu l'impression de mener seule. Mon mari, soucieux de ses enfants, conscient d'un problème, mais qui mettait beaucoup de choses sur des problèmes relationnels mère-enfant (c'est plus rassurant). Pour la maman: épuisement physique et nerveux, tout en travaillant, etc. Pour les enfants, inquiétude, lassitude. Le dernier mois de CE1 mon fils était dépressif, refuse sa dyslexie.

Points positifs:

1) le papa a eu un électrochoc en parlant à un professionnel qui lui a montré uniquement la face sombre du tableau. Je ne suis plus seule à ramer. Nous sommes maintenant tous unis dans le même combat.

2) J'ai demandé à la directrice et directement au médecin scolaire (c'est lui qui encadre ça) de mettre en place un PAI (cela s'appelle autrement en primaire, mais "ils" ont compris) pour que l'équipe pédagogique s'adapte à notre fils et travaille en collaboration avec l'orthophoniste. J'ai été très prudente (entrer dans le domaine réservé du directeur d'école, du prof,...): je suis passée diplomatiquement par l'intermédiaire de la psy scolaire pour qu'elle fasse prendre conscience à ces interlocuteurs des problèmes avant de les rencontrer.

3) Nous avons enfin trouvé une bonne orthophoniste

4) Je me fais personnellement aider par un neuro psy quand le fardeau est trop lourd

5) J'ai rencontré d'autres **parents**, mon fils a rencontré d'autres enfants extra-ordinaires

6) Nous essayons de positiver en parlant avec lui, en lui expliquant les choses: même s'il va mettre plus de temps que les autres, il trouvera sa voie (une personne que j'ai rencontrée me disait que les enfants dyslexiques ne sont pas tous précoces, mais qu'ils ont généralement tous un QI plus important que la moyenne).

Une maman: 2 garçons dys, maintenant adultes (un médecin, un ingénieur aux US); une amie avec un ado psy (champion de France dans sa catégorie dans un sport qui l'épanouit, et qui va rentrer en sport-études),...

7) Nous avons rendez-vous avec un pédo psy pour qu'il aide notre fils à mieux accepter sa dyslexie et à l'apaiser (très anxieux, émotif,...)

Ca a été très dur, il y a encore un long chemin à faire ensemble. J'ai réalisé que je suis fière de ce que j'ai réussi à faire pour mon fils: nous avons avancé. Et mon mari est avec moi.

Nous essayons au maximum de faire faire à notre fils des activités extérieures qui lui plaisent et dans lesquelles il se sent valorisé.

Tout en consacrant du temps à la petite soeur, car c'est dur pour elle aussi.

Bon courage. Vous n'êtes pas seule. A bientôt

Garçon 8 ans (né en 1998), dyslexique, dyspraxique et précoce

**Témoignage mis en ligne sur le site de l'association Coridys**